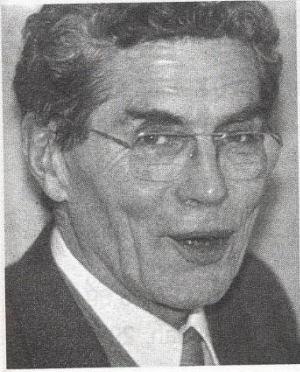




Gélébart Paul : Né le 17-08-1916 à Lambézellec ; ordonné prêtre, après guerre et captivité, le 22-12-1946 ; septembre 1947, surveillant général au collège de Saint-Pol-de-Léon, puis professeur ; juillet 1982, en retraite de l'enseignement au collège du Kreisker ; octobre 1995, se retire à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol ; décédé le 20-10-2001.

Étude : *Quimper et Léon*, 2001, p. 579.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Paul Gélébart aux obsèques de M. Paul Gélébart, en la chapelle Saint-Pierre de Saint-Pol-de-Léon le 22 octobre 2001.*

A l'occasion des décès de nos proches, nous sommes souvent démunis, et nos formules trahissent nos pensées, quand nous devons en faire part aux autres. Ainsi : « Il a plu à Dieu de rappeler à lui son serviteur Paul Gélébart ».

Dieu aurait-il des états d'âme, et jouerait-il avec nous à donner et à reprendre ? Il a donné la vie, et à chacun les moyens pour s'y épanouir et revenir vers lui. Nous sommes faits pour vivre, et non pas pour durer.

Nous avons neuf mois pour naître et de nombreuses années pour mourir. Paul a eu 86 années pour préparer cette échéance, et nous savons qu'il était prêt.

Le collège du Kreisker a été le lieu privilégié de son ministère. Après son ordination, il y fut nommé comme préfet de discipline, puis comme professeur de mathématiques, et il y resta jusqu'à son entrée à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon. Il faisait, comme on dit, « partie des meubles », et beaucoup d'anciens élèves toujours en lien avec lui avaient fini par l'assimiler au collège.

Il dissimulait sa grande sensibilité sous un masque autoritaire. Et pourtant, ceux qui avaient la chance de le rencontrer découvraient un homme chaleureux, avec un sens réel d'accueil et de grande écoute.

Homme simple, prêtre pas compliqué, il avait le sens du service, « le sens des copains », et la « phobie » de l'Église administrative.

Avant tout discret, il est passé ; et maintenant qu'il n'est plus là, nous qui étions habitués à lui, nous allons le redécouvrir, présent et efficace, dans la récolte de ce qu'il a semé.

« *Aucun de nous ne vit pour lui-même !* » Paul a choisi de donner sa vie, quotidiennement, en éveillant des vies. Les jeunes qui lui étaient confiés n'étaient pas uniquement des « crânes » à remplir, mais des vies à épanouir.

S'il parlait beaucoup de « paraboles », il ne parlait pas en parabole, mais sa vie annonçait cependant « la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ». Présent à la vie du collège, présent et attentif au personnel, devenant par la force des choses l'aide-mémoire d'une époque, il restera pour ceux qui l'ont rencontré un prêtre qui parlait peu de Dieu mais montrait son visage.

*Quimper et Léon*, 22/11/2001, p. 579.